

DU ROLE DES TROUBLES DE LA NUTRITION DANS LA PATHOGENIE DE LA FOLIE PUERPERALE

Ce qui domine pendant la perpéralité, dans l'organisme de la femme, c'est un état d'auto-intoxication produit par des troubles de l'assimilation et de la désassimilation. C'est à cette auto-intoxication gravidique qu'on attribue, depuis quelques années, nombre des symptômes morbides pouvant survenir pendant la grossesse. La folie puerpérale peut être causée par cette auto-intoxication.

En effet, les produits nuisibles, toxiques, retenus, fabriqués ou absorbés par l'organisme, peuvent venir impressionner la cellule nerveuse, troubler son fonctionnement, la dévier ou la léser, d'où différentes espèces de troubles psychiques : folie névrose ou folie avec lésion organique.

Mais il est évident que la folie survenant pendant la puerpéralité peut ne pas toujours être directement attribuable à cette dernière : il n'y a pas toujours entre les deux relations de cause à effet.

Pour que la puerpéralité puisse être vraiment rendue responsable, il faut déceler l'intoxication, c'est-à-dire le relentissement de la nutrition. On y arrive par la recherche du coefficient toxique de l'urine et du sang. MM. Mairet et Bosc, en injectant de l'urine de femmes atteintes de folie puerpérale à des chiens, ont constaté que cette urine était hypertoxique. De plus, particularité intéressante, cette urine injectée produisait de l'agitation chez le chien quand l'urine provenait d'une femme atteinte de manie; elle produisait, au contraire, de la dépression quand elle provenait d'une femme lypémanique.

Docteur BARACOFF.

DESINFECTION DES LIVRES PAR LES PULVERISATIONS DU FORMOL DU COMMERCE

A plusieurs reprises, la transmission des maladies infectieuses par les livres a été reconnue comme un fait certain. Yung a signalé ce danger, dans un travail qui a été analysé dans la *Presse médicale* (1er fév. 1899). Knopf, de New-York, a insisté de son côté sur le danger de l'infection par les livres qui ont passé par les mains des tuberculeux. Vingt commis employés dans le bureau de santé de Lansing tombèrent tour à tour malades et moururent de tuberculose pulmonaire ; on examina